

EN DESCENDA

Jacques Brel nous y invitait déjà. Aujourd'hui Anvers poursuit, accueillant habitants et visiteurs avec un joyeux slogan : « La ville nous appartient! ». Et pour cause, depuis 2003 la municipalité se retrousse les manches pour dynamiser, dépolir et projeter dans le futur le deuxième port d'Europe. Quels outils pour orchestrer une mutation exemplaire ?

Texte Hélène Reinhard | **Photos** Clément Guillaume



NT L'ESCAUT...





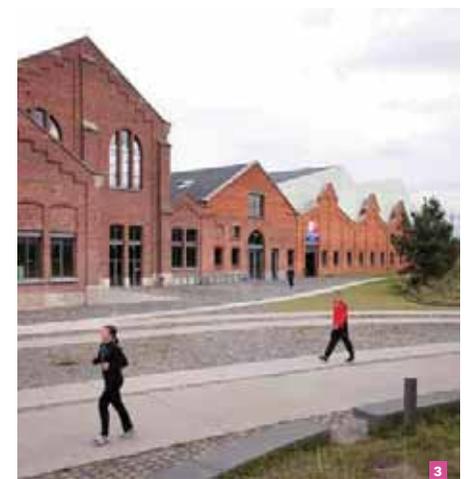
Années 2000. Une ville en déclin, victime d'un fort exode urbain, peinant à convaincre ses habitants de rester. « Au début du XXI^e siècle, on a vu une trop grande profusion de projets, il a fallu quelqu'un pour donner corps à tout ça, explique Kristian Borret, nommé en 2005 « maître-architecte » (ou *bouwmeester* en flamand). Heureusement, Anvers a l'esprit très ouvert au conseil des professionnels ». Le choix de recruter ce personnage indépendant, inspiré d'une tradition germanique, signe la volonté de l'équipe municipale de mettre en place une méthodologie de planification urbaine innovante. Sous sa houlette, les projets de réhabilitation prennent une vraie cohérence, appuyés par la volonté du maire, Patrick Janssens, animé par une furieuse envie d'en découdre pour donner à la métropole flamande une vraie stature européenne. Enfin, une

recherche drastique de financements (anversoïis, flamands, belges, européens) permet de lancer les grands travaux. Et comme pour de nombreuses cités portuaires, le renouveau s'opère en utilisant les espaces délaissés par les anciennes activités, modernisées plus loin, notamment les anciens entrepôts maritimes. Sans oublier un atout non négligeable : l'omniprésence de l'eau.

La friche au futur : le quartier exemplaire de Eilandje

Eilandje¹ (îlot en flamand), laboratoire central de cette renaissance au cœur des docks historiques, est le premier point stratégique de la reconversion. Anciens cafés populaires, façades début XX^e siècle, quais conservés à l'identique, ces lieux déjà vivants se fondent dans les espaces du futur... Près de six mille habitants y sont attendus. Pour les

accueillir, lieux de culture et de loisirs, logements, équipements publics, sont au rendez-vous. La méthodologie se rapproche de celle employée par des villes comme Bilbao ou Marseille : un bâtiment culturel à l'architecture marquante joue le rôle de phare, et de point de départ de la transformation. En 2011, le **MAS**², ce Musée au fil de l'eau (Museum aan de Stroom), des architectes néerlandais Neutelings-Riedijk – ex-acolytes de Rem Koolhaas –, est érigé sur une bande entre deux bassins de l'ancien port. Avec sa pierre rouge, ses terrasses et ses ondulations de verre, il donne à voir des panoramas inédits de l'agglomération à chaque étage. Histoire de retracer le passé grandeur nature ! Second pôle d'attraction : Le **Park Spoor Nord**³, inauguré en 2008 sur une friche ferroviaire désaffectée en bordure des quartiers populaires, est une des grandes réussites du





programme. Conçu par les architectes Bernardo Secchi et Paola Vigano, il propose une vision festive et sportive de l'espace vert. Une joyeuse foule bigarrée, issue notamment des quartiers populaires tous proches, se presse sur les vastes espaces enherbés, les circulations généreuses, le gymnase, le bar d'été **Cargo Zomer Bar** aménagé dans une halle. Pari tenu pour ce projet qui propose une forme intégrative de parc de grande ampleur pour accompagner le renouveau global du district. Les investisseurs privés interviennent également à Eilandje pour y développer du logement. Une

paire de tours, premières d'un complexe de six immeubles, dresse deux verticales aux teintes vert algue dans le paysage plutôt horizontal des entrepôts. Elles abritent les nouveaux « ilotiens » au sein d'habitations aux normes de confort ultra-contemporaines. L'emprise publique reste tout de même prépondérante, l'accent ayant été mis sur les équipements qui jouent le rôle d'aimant à population. Parmi eux, **Badboot**, littéralement piscine bateau (flottante donc !), propose son eau bleu lagon aux nageurs et flâneurs, au beau milieu d'un bassin portuaire. Les archives municipales,



- 1 Eilandje
- 2 MAS
- 3 Park Spoor Nord
- 4 Cargo Zomer Bar
- 5 tours
- 6 Badboot
- 7 entrepôts Saint-Felix
- 8 Falconplein
- 9 centre de santé
- 10 hôpital militaire
- 11 Designcenter DeWinkelhaak
- 12 médiathèque Permeke
- 13 restaurant Zuiderterras
- 14 MHka
- 15 Boerentoren
- 16 palais de justice
- 17 SintAnna tunnel
- 18 port
- 19 Gaarkeuken 110
- 20 Lillo



avec une confortable salle de lecture et d'étude accessible à tous, sont installées dans les **entrepôts Saint-Felix**⁷ (*Felixpakhuis*). Un très bel exemple de reconversion signé Robbrecht-Daem architectes. Ce bâtiment en bordure du quartier des marins, plus proche du centre, signe la transition vers un autre axe de planification urbaine pour le reste de la ville.

Architecture, acuponcture

Autres lieux, autre méthode. Faire avec l'existant, valoriser les parcelles et bâtiments insalubres, contenir la flambée des prix de l'immobilier en proposant des prix jusqu'à 15% inférieurs à ceux du marché, réaliser des projets par petites touches partout dans la ville, valoriser la mixité sociale tout en gardant pour leitmotiv la qualité architecturale. Comment ? Avec la création d'un outil efficace : une régie publique d'investissement immobilier. AG-VESPA de son nom, a permis de transformer des parcelles à l'abandon en constructions (logements, espaces publics ou équipements), imaginées par

de jeunes agences d'architectes. Beau témoin de la confiance des élus en la nouvelle génération. Dans ce cadre, les quartiers des marins et de la gare, ces portions de ville souffrant de problèmes liés au trafic de drogue et à la mafia, sur le chemin touristique menant au MAS, sont un des pôles d'attraction d'occupants plus aisés, plus jeunes, plus stables. Places et carrefours sont réaménagés en espaces publics agréables, flanqués de mobilier urbain neuf et imaginaire, comme les places Saint-Paul et du **Faucon**⁸ (*SintPaulusplein* et *Falconplein*). Le « quartier rouge », où les prostituées sont encore en vitrine, aurait ainsi retrouvé salubrité et sécurité grâce à ces aménagements. Cela reste à prouver, même si la récente construction d'un **centre de santé**⁹ pour les travailleuses du sexe tend à indiquer l'investissement des autorités. À une échelle plus importante, **l'ancien hôpital militaire**¹⁰ a été transformé en sept hectares d'habitations, d'espaces verts, de terrasses privées et communautaires. Calme et convivialité en pleine ville sont ainsi les maîtres mots de ce programme :



du logement social au loft en passant par le pavillon de standing. Innovant, cet îlot est entièrement piéton! Avec des ascenseurs reliant directement les parkings souterrains aux appartements, les architectes Beel et Achtergael et le paysagiste français Michel Desvignes ont été choisis pour relever le défi.

Mélange des genres

La culture est mise à l'œuvre pour lutter contre la paupérisation. Près de la gare (récemment rénovée pour recevoir les trains Thalys), le **Designcenter DeWinkelhaak**⁴¹, une pépinière d'entreprises, avec salle d'exposition, ainsi que la **médiathèque Permeke**⁴² accueillent le grand public dans leurs bâtiments aux portes grandes ouvertes sur le quartier. Le centre ancien ne manque pas à l'appel de la séance d'acupuncture utilisant une autre image, beaucoup plus glamour, de la capitale du diamant et de la mode, terre du peintre Rubens. En attendant la revalorisation des berges de l'Escaut, et le rapprochement de



la cité avec son fleuve, les anciens symboles ont été remis au goût du jour! Façades et bâtiments emblématiques invitent à une balade entre XIX^e siècle, Art Nouveau et architecture contemporaine. Le **restaurant Zuiderterrass**⁴³ sur l'Escaut, restauré par le concepteur anversois Bob Van Reeth, synthétise à lui seul ce mélange des genres. Le **MHKA**⁴⁴, musée d'art contemporain installé dans un ancien entrepôt, pose sa forme de silo, très graphique, sur le quai. Sans oublier deux silhouettes : celle longiligne de la **Boerentoren**⁴⁵, littéralement tour des paysans, premier gratte-ciel d'Europe, achevée en 1932 et celle, piquante, du nouveau **palais de justice**⁴⁶ du pont architecte anglo-saxon Richard Rogers (2006) qui s'étale dans le quartier Zuid (sud). Ces différents projets permettent certes de dynamiser l'image d'Anvers, mais au-delà des frontières géographiques que sont le fleuve et le périphérique, dans les banlieues qu'il faudra relier au cœur de ville, par des moyens de transports aujourd'hui insuffisamment développés, tout reste à faire!





Gommer les frontières, rassembler la ville

Pour rejoindre celui qu'on appelle encore « l'autre côté », le quartier Sainte-Anne, point de pont. Deux tunnels carrossables et ... **SintAnna tunnel**¹⁷, une voie piétonne construite en 1933 sous l'Escaut, avec ses mythiques escaliers roulants en bois. Une grande partie des anversois réside à Sainte-Anne. Séparée physiquement du reste de la ville par le fleuve, cette zone reste la grande absente de la stratégie de développement urbain de développement urbain. Dommage ! Au

sud, le quartier du *Nieuw Zuid* situé derrière le périphérique, pôle de développement pour les années à venir, ébauche sa transformation avec un programme culturel et vert. Le Middleheim Park, constitue une réponse plus BC&G au Park Spoor Nord. Récemment rouvert au public, ce parc de sculptures abrite sous des arbres centenaires des jardins récemment réaménagés et un nouveau pavillon dessiné par l'agence Robbrecht-Daem : structure de métal traversante semi-ouverte protégeant les œuvres trop fragiles pour être





16

exposées aux intempéries. Au nord, se dirigeant vers la frontière hollandaise et la mer, l'immense **port**¹⁸ en perpétuelle extension, reste fermé au public. Il représente néanmoins un pôle d'attraction touristique, des visites y sont organisées. Ses montagnes de containers, ses empilements d'installations techniques, son écluse géante, donnent un aperçu de la puissance économique de l'activité maritime. On y voit encore le clocher de l'église de Wilmarndonk, village disparu en 1965 au profit du port. Incongrus au cœur de l'agitation industrielle et apportant une vision encore bien différente d'Anvers, le **Gaarkeuken 110**¹⁹, café des manœuvres et le petit village de **Lillo**²⁰ sont deux havres de paix, de bien-vivre et de verdure au cœur de l'agitation industrielle. Reste à savoir comment, avec la toute récente arrivée d'une nouvelle équipe municipale et la personification de l'identité flamande sous la bannière anversoise, Antwerpen (Anvers) va poursuivre cette incroyable dynamique d'attractivité grâce à l'urbanisme et à l'architecture. //

Infos pratiques

Train

10 liaisons quotidiennes entre Paris et Anvers avec un temps de parcours de 2h04.
Un aller simple Paris-Anvers à partir de 35 euros en *Comfort 2* (tarif *No-Flex*) et 69 euros en *Comfort 1* (tarif *Semi-Flex*).
Réservations sur www.thalys.com.

Hôtel

Hôtel Radisson Blu Astrid
Koningin Astridplein 7
2000 Antwerpen
www.radissonblu.fr/Anvers

Restaurants

Grand Café Horta (à deux pas du
Maison de Rubens)

Hopland 2

2000 Antwerpen
www.grandcafehorta.be

Zuiderterras (vue sur l'Escaut)

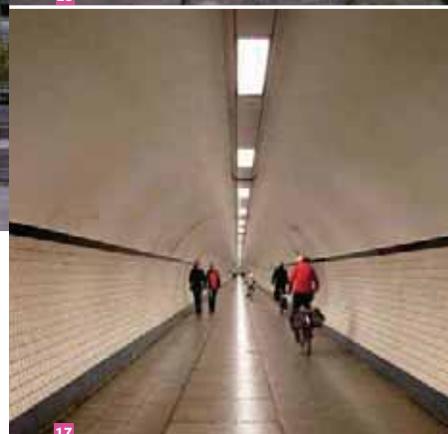
Ernest Van Dijckkaai 37
2000 Antwerpen
www.zuiderterras.be

Liens

Tourisme Belgique Flandre et Bruxelles
www.tourismebelgique.com
Tourisme Antwerpen
www.visitantwerpen.be



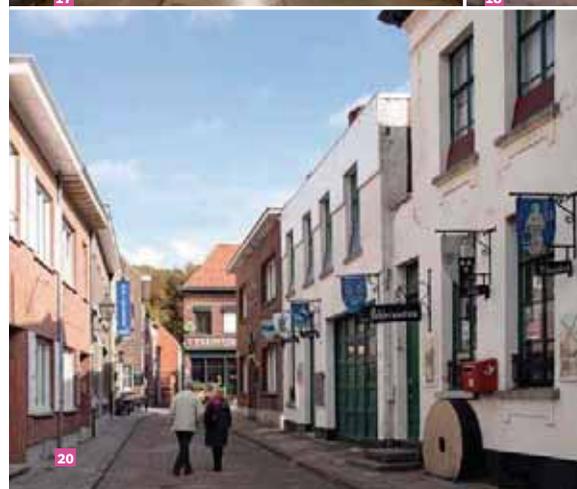
18



17



18



20



19